## Texte de la **décision**

| LA COUR :  |
|--|
| Sur le premier moyen :   |
| Attendu que l'acte par lequel un crédit est ouvert et qui fixe les conditions du prêt, n'est soumis, quant à ses effets, qu'<br>la prescription trentenaire ;  |
| Que si cet acte prévoit que des billets pourront être souscrits pour la réalisation du crédit, cette souscription ne saurai par elle seule, produire novation vis-à-vis du titre primitif;   |
| Que, par suite, le prêteur peut, en vertu de ce titre, poursuivre le remboursement de ses avances, alors même que les billets à lui souscrits seraient atteints par la prescription quinquennale, s'il est d'ailleurs établi que le crédit ouvert a étalisé et non remboursé ; |
| Attendu, en fait, que l'arrêt attaqué constate que, par acte authentique du 10 septembre 1884, Grimal a ouvert à Emile<br>X un crédit de 50.000 francs ; que ce crédit a été réalisé et n'a pas été remboursé ;  |
| Attendu qu'en l'état de ces constatations, et bien que les billets par le moyen desquels la réalisation du crédit avait été effectuée fussent prescrits, c'est à bon droit que l'arrêt attaqué a condamné X au paiement des 50.000 francs par lui encaissés ;                  |
| Sur le deuxième moyen et sur le troisième moyen  |
| Par ces motifs, rejette  |
|  |
|  |